



LES EXPRESSIONS DU SEL :
 cheveux poivre et sel, facture salée, mettre son grain de sel, le sel de la vie, ça ne manque pas de sel...



1

Petite histoire des marais salants de l'île de Ré

Il y a deux ou trois mille ans, l'île de Ré n'existe pas : ce n'est qu'un archipel composé de quatre îles ou îlots : l'île de Saint-Martin, l'île de Loix, l'île d'Ars et celle des Portes.

Par le jeu des courants marins circulant entre ces îles, la mer dépose des sédiments argileux. À partir du XI^e siècle, les moines de l'abbaye de St-Michel-en-l'Herm (Vendée), propriétaires de ces terres insulaires, y trouvent un substrat favorable pour y aménager les premiers marais salants.

À cette époque, les premières digues sont aménagées en argile (appelé *bri* localement) et protégées de l'érosion marine par des pierres. Ainsi gagnées sur la mer, ces terres appelées *prises*, deviennent propices à l'établissement des premiers marais salants.

Entre le XI^e et le XIX^e siècle, 1 500 hectares de marais salants sont aménagés sur les cinq communes du « nord » de l'île : La Couarde, Loix, Ars, Saint-Clément et Les Portes. Ce sont donc les marais salants qui ont

façonné ce territoire et donné l'aspect à l'île de Ré actuelle.

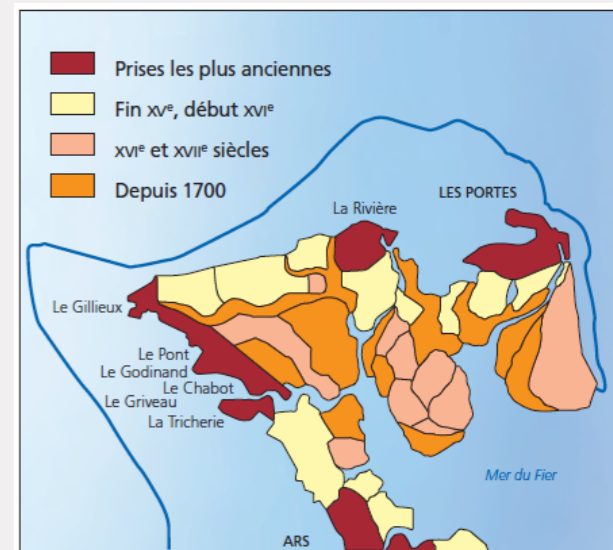
Quelques marais salants ont également été établis dans le sud de l'île à La Flotte ou Sainte-Marie, mais ont été rapidement abandonnés.

Au XIX^e siècle, l'activité salicole bat son plein : toutes les *prises* sont construites, plus de 1 000 familles exploitent les marais salants et certaines années la production de sel peut atteindre 30 000 tonnes !

Les sauniers sont alors tributaires de leur propriétaire (le « bourgeois de marais ») à qui ils doivent donner 2/3 de la récolte, mais aussi de négociants peu scrupuleux qui déterminent les prix selon que la saison soit bonne ou mauvaise.



L'histoire des marais salants est celle de terres conquises sur la mer. Parfois, à la suite de raz-de-marées dévastateurs, la mer détruit les digues et reprend ses droits comme ici à Loix (marais de La Lasse submergés en 1924).



Les endiguements successifs des marais salants rétais (d'après P.Tardy)

Le dico du saunier

PRISE(S)

Terres conquises sur la mer, les *prises* ont été aménagées progressivement à partir du XI^e jusqu'au milieu du XIX^e siècle, date de l'extension maximale des salines.

Sur l'île, chacune des 80 *prises* construites porte un nom différent, choisi selon le patronyme de leur propriétaire (Richard, Massé, Auger, Mervault, Éveillard) ou selon leur particularité : la Pourrie, la Torse (tordue), le Feneau et les Fenasses (foins de mauvaise qualité), la Prée (prairie), les Gâtines (friches) ...



Carte postale datant de 1915. Victorine écrit à son mari parti au Front. La guerre de 1914-1918 est l'un des facteurs entraînant le déclin de cette activité ancestrale.



Alors que l'activité salicole bat son plein, une raffinerie de sel est construite près du port d'Ars en 1818. Elle est destinée à transformer le gros sel gris en sel fin de table. Elle cesse son activité en 1925. La cheminée est détruite en 1977. Avec elle disparaît l'un de ses derniers et rares symboles industriels de l'île de Ré.



Le vieux port des Portes et les hangars à sel vers 1920. A cette époque, des hangars servaient à stocker le gros sel dans chacune des communes salicoles. Ils ont progressivement disparus du paysage rétais. Deux d'entre eux subsistent, l'un sur le Port d'Ars et l'autre aux Portes, qui abrite la Maison du Fier.

Sel et marais salants de l'île de Ré

Au tournant du xx^e siècle, les choses changent: la conservation des viandes et des poissons par les techniques de froid, l'arrivée de sels semi-industriels bon marché provenant de Méditerranée (Camargue notamment), la Première Guerre mondiale et les nombreux hommes partis au Front... marquent le déclin de l'activité salicole dans l'île de Ré, et plus globalement sur toute la façade atlantique.

Dès lors, le nombre de sauniers chute inexorablement: ils ne sont plus qu'une cinquantaine à la fin des années 1980, avec une moyenne d'âge dépassant 60 ans.

| Année | 1905 | 1948 | 1976 | 1991 |
|--------------------|------|------|------|------|
| Nombre de sauniers | 316 | 155 | 96 | 52 |

Déclin du nombre de sauniers dans l'île de Ré au xx^e siècle (source P. Tardy)

Pour faire face à une disparition prévisible, un programme de relance de l'activité est mis en place grâce à une forte volonté locale: la Coopérative des Sauniers de l'île de Ré, la Chambre d'Agriculture de Charente-Maritime et la Communauté de Communes de l'île de Ré favorisent l'installation d'une cinquantaine de « nouveaux » sauniers à partir de 1995.

Ils sont désormais une centaine à exploiter des marais salants dans l'île. 70 d'entre eux sont regroupés en coopérative. Une trentaine de sauniers « indépendants » (hors coopérative) commercialise leurs propres productions. De nos jours, la moyenne d'âge des sauniers rétais avoisine les 50 ans.

Venus d'horizons géographiques, professionnels et sociaux variés, ces nouveaux sauniers apportent un renouveau en proposant de nombreux autres produits: sel moulu (issu du gros sel broyé), salicorne, moutarde, produits dérivés...

Aujourd'hui, cette activité ancestrale semble sauvée! Producteurs indépendants et coopérateurs sont réunis au sein de l'APSIR (Association des producteurs de sel marin de l'île de Ré) pour la défense d'intérêts communs. Depuis 2019, leur métier est reconnu comme activité agricole. ■

Histoire



Cartes postales anciennes illustrant le métier de saunier: peu de choses ont changé depuis la création des marais salants: les mêmes espaces, les mêmes outils, les mêmes gestes... (coll. Association d'Information Arsaïse)



■ Le saviez-vous ?

DES PIERRES VENUES DE LOIN

Certaines pierres utilisées pour protéger les flancs des premières digues d'argile témoignent de l'origine des navires qui fréquentaient jadis les rivages rétais. En provenance de Scandinavie et parfois du Canada, les bateaux venaient charger le sel et remplissaient leurs cales de pierres récupérées près de leurs ports d'attache pour en assurer la stabilité lors de la traversée. Ils s'en débarrassaient dès leur arrivée sur nos côtes. Certaines pierres, encore visibles en bord de digues, ont donc beaucoup voyagé avant d'arriver.

Les marais d'Ars couverts de moutarde.



IDÉE DE VISITE

LA COOPÉRATIVE DES SAUNIERES DE L'ÎLE DE RÉ

Même si des syndicats de vente de sel voient le jour dès 1911, la création de la Coopérative des Sauniers de l'île de Ré date officiellement de 1942.

Au-delà d'un esprit collectif et solidaire, l'objet de la coopérative est la mutualisation de moyens de stockage et de conditionnement, ainsi que la commercialisation des produits du marais (gros sel, fleur de sel). La coopérative est installée près du port d'Ars-en-Ré. A l'extérieur, plusieurs années de récolte sont stockées en silo, sous bâche, tandis que le bâtiment est exclusivement réservé au conditionnement et au stockage de produits finis.



L'autre vie du marais

De l'argile naissent

les marais salants !

Le *bri* est une argile déposée par les courants il y a plusieurs milliers d'années au moment de la remontée du niveau de la mer. En raison notamment de son imperméabilité, il est l'un des éléments ayant permis l'établissement des marais salants sur l'île.

Lorsqu'il est asséché, il laisse apparaître de profondes fissures, d'où l'origine probable du nom de ces sols qui se « brisent » au soleil.

Après le dévasage d'un bassin du marais salant, les sauniers laissent l'argile sécher quelques jours au soleil : le *bri* se craquèle en séchant.

La moutarde noire

En avril-mai, la moutarde noire (ou moutarde sauvage) est immanquable dans les marais ! Et pour cause : ses fleurs jaunes peuvent recouvrir presque entièrement les bords de chemins. Autrefois, sur l'île, les graines étaient récoltées, écrasées et mélangées à du vinaigre. Cette pâte donnait du « moût ardent », à l'origine du mot moutarde !

Portrait

Loïc Abisset

« Je suis né en Isère en 1966. Après une formation agricole, je suis devenu maraicher-volailler en Corrèze. Les marais salants, je les ai découverts il y a longtemps, grâce à un de mes amis, Jean-Yves... À 50 ans, j'ai eu envie de changer de métier, tout en restant agriculteur : envie de troquer les grands espaces pour une vie insulaire et un rythme de vie plus... calme !

Ma première saison date de 2013 ! Aujourd'hui, j'exploite 57 aires saunantes avec ma compagne, à Ars-en-Ré.

Le collectif est important pour moi : je suis naturellement devenu adhérent à la Coopérative des Sauniers de l'île de Ré.

Mon fils vient de s'installer à son tour comme saunier après avoir fait la formation BP REA saliculture... Nous perpétons la tradition à notre façon ! »

